

En finir avec les fausses mesures - Pour une croissance porteuse d'emplois de qualité (24.05.12)

En marge du sommet informel sur la croissance, la Confédération européenne des syndicats (CES) organise un rassemblement syndical européen pour demander aux dirigeants européens de ne pas se tromper de modèle de croissance. La croissance ne résultera pas de l'austérité mais d'un plan de relance par l'investissement. Les choix qui doivent être pris sont décisifs pour l'avenir de la construction européenne et celui de millions d'Européens.

La situation économique de l'Europe est plus que périlleuse et de nombreux syndicats se mobilisent en Europe pour exprimer l'angoisse sociale des travailleurs et des citoyens.

La CES attend du Sommet informel une nouvelle approche pour la zone Euro. Le moment est venu également de confirmer que socialement, politiquement et économiquement il est essentiel que la Grèce reste dans la zone euro. Pour cela, il faut apporter un vrai soutien à l'économie grecque, mettre fin aux réformes idéologiquement motivées que la Troïka a imposées. En s'attaquant aux salaires, aux conventions collectives et à la protection sociale ces politiques ont mené le pays dans l'impasse.

Bernadette Ségol, secrétaire générale de la CES a déclaré : « Nous nous félicitons du récent intérêt des dirigeants européens pour la croissance. Il semble désormais évident pour tous que l'austérité est un échec. Soyons cependant prudents avec ce revirement de situation. Si tous parlent de croissance, les propositions pour la relancer s'opposent. Les nouveaux adeptes de la croissance plaident en faveur d'une croissance par des réformes structurelles. Ces réformes ne sont qu'un autre terme pour plus de déréglementation, plus de flexibilité, pour moins de services publics, en somme pour plus de précarité. La croissance que nous prônons est toute autre. Nous voulons une relance par l'investissement, par les hausses salariales. La Banque centrale européenne doit garantir la monnaie commune pour restaurer la croissance et la confiance. Enfin de nouvelles sources de financements doivent sérieusement être considérées (taxe sur les transactions financières, euro-obligations). Le sommet du 23 mai devra encore se concentrer sur la création d'emplois durables. Un des moyens d'y parvenir serait d'approuver une directive ambitieuse sur l'efficacité énergétique avec des cibles contraignantes aux niveaux européen et national. Ces mesures garantiraient la création de millions d'emplois. Tel sera le message que nous porterons demain au président du Conseil européen, M. Van Rompuy, puis à l'occasion du rassemblement syndical européen qu'organise la CES avant le Sommet informel ».